



EXCLUSIF

Manon Aubry
« Je mènerai la liste
de l'Union populaire aux
élections européennes » **P.4**

Lundi 29 janvier 2024

20minutes.fr

N° 3906

Le masque et la thune

« 20 Minutes » a enquêté au sein de
la Fédération française d'escrime,
agitée par des soupçons
de malversations. **P.6 et P.7**



Fabrice Coffrini / AFP

ÎLE-DE-FRANCE

Autoroutes,
aéroports, Rungis...
Le point sur les
possibles blocages
des agriculteurs **P.5**



Q. Dillhoff / AFP

ÉNERGIE

Un kit solaire
comme solution
face à la hausse
du prix de
l'électricité **P.10**



Beam

20 **minutes** **AVEC VOUS** **FAKE OFF**

Signalez une info qui vous
paraît fausse au « Fake off »
de « 20 Minutes » à :
fakeoff@20minutes.fr

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République

À l'OCDE

8 FÉV 2024

1^{er}
SOMMET DE
L'ENGAGEMENT

**“TOUTES LES FACETTES DE
L'INTELLIGENCE”**

Présidé par Maurice LEVY
Président du Conseil de surveillance du
Groupe Publicis

Organisé par



La première plateforme de
partage de l'engagement

Avec **sopra** **steria**

Partenaires médias



JCDecaux **media**

PUBLICITÉ

www.forum-engagement.org



Dictée géante à la BNF avec Gaël Faye

Le journaliste et romancier Rachid Santaki organise des dictées géantes à travers la France, et ce, depuis plus de dix ans. Ce lundi, il est de retour à la Bibliothèque nationale de France (BNF), à Paris (2^e), avec un ambassadeur de renom : Gaël Faye. Le rappeur et écrivain franco-rwandais, auteur de *Petit Pays*, lira un texte devant près de 240 personnes, juste après avoir déclamé une ode à l'écriture. C'est moins que les 1 473 participants réunis en 2018 – un record – mais la salle ovale de la BNF devrait quand même être bien remplie. Photo : Y. Bonnet / AFP

Ce lundi à 14 h, salle ovale de la BNF Richelieu, 5 rue Vivienne, Paris 2^e.

Des vins en or volés à La Tour d'argent

L'une des caves les plus prestigieuses de France visée par un vol. Selon nos confrères du *Parisien*, le restaurant étoilé La Tour d'argent (5^e arrondissement de Paris), aussi connu pour son canard au sang que pour son impressionnante cave, s'est fait dérober plusieurs dizaines de bouteilles de grands crus. Une perte estimée à plus d'un million et demi d'euros, sur près de 80 bouteilles.



Marianne à Sainte-Anne

La Fédération hospitalière de France fête ses 100 ans, et pour l'occasion, le dessinateur Plantu a réalisé une fresque, dévoilée ce lundi sur les murs de l'hôpital Saint-Anne, à Paris. On y voit une Marianne toute souriante sur un lit d'hôpital, visiblement bien soignée. Plantu était déjà allé à la rencontre des soignants de l'hôpital public aux premiers mois de la crise sanitaire. Il en avait tiré une série de dessins. Photo : FHF

Des enfants migrants et sans abri aux manettes d'une expo

Des créations à partir de photos reproduites, des pochoirs ou encore des dessins... Une trentaine de mineurs qui dorment dans la rue, accompagnés par l'association Utopia 56 et le collectif les Midis du Mie, ont raconté leurs épreuves dans une exposition « montée en une dizaine de jours ». Une initiative qui sert aussi de mémorial à l'occupation de l'école Erlanger (16^e), entre avril et juin 2023, où 500 jeunes ont vécu dans des conditions difficiles.

Photo : Echomusée. Jusqu'au 2 février. Galerie Echomusée, 21, rue Cavé, Paris 18^e. Entrée libre.



Des militantes écologistes aspergent de soupe la vitre devant « La Joconde »

Deux militantes ont aspergé la vitre blindée protégeant *La Joconde* avec de la soupe dimanche matin. Cette action, qui n'a pas endommagé le chef-d'œuvre, s'ajoute à la liste des opérations menées ces dernières années par des mouvements écologistes dans des musées. « Qu'est-ce qu'il y a de plus important, l'art ou le droit à une alimentation saine et durable ? Notre système agricole est malade. Nos agriculteurs meurent au travail », ont déclamé les militantes, qui ont été interpellées. Photo : D. Cantiniaux / AFPTV / AFP



SOLDES DANS LE PLUS GRAND ESPACE FAUTEUILS ET CANAPÉS DE RELAXATION À PARIS : **HIMOLLA, STRESSLESS®...**

Plus de 40 modèles exposés !

EspaceTopper®

Maison familiale depuis 1926

Paris 15 • 7j/7 • M° Boucicaut : 63 rue de la Convention • 01 45 77 80 40

Paris 12 • 7j/7 • M° Nation : 54 cours de Vincennes • 01 40 21 87 53

Canapés, literie, mobilier sur 3 000 m² : nos adresses sur www.topper.fr

VIENS VOIR LES MEILLEURS SKATERS DU MONDE SE DÉFIER!

2024 SLS PARIS

adidas arena ARRÊT. 01 FEVRIER 24, 2024

PLACES DISPONIBLES DES MAINTENANT: STREETLEAGUE.COM

Région Île-de-France PARIS CARIUMA SKATE rumble

FrayMedia

À Paris, les SUV restent dans la place

La votation sur la hausse du **tarif de stationnement** des véhicules lourds n'inquiète pas les concessionnaires



Romarik Le Dourneuf

Plus qu'une semaine avant de répondre à la question : « Pour ou contre la création d'un tarif spécifique pour le stationnement des voitures individuelles lourdes, encombrantes, polluantes ? » À l'occasion de cette votation organisée le 4 février par la Mairie de Paris, les Parisiens pourront dire s'ils souhaitent plus ou moins de SUV dans la capitale.

S'il est bien difficile de parier sur l'issue du scrutin, on entend peu les concessionnaires, directement concernés, s'exprimer sur le sujet. Pourtant, les SUV représentent un véhicule sur deux vendus dans la capitale. Aussi, si le triplement du tarif de stationnement était mis en place, il pourrait potentiellement mettre un sacré coup de frein à leur business.

« Ce n'est pas vraiment un sujet pour nous. On n'en parle pas, ou alors très

rarement », explique un responsable du showroom Kia situé avenue de Suffren (15^e). Pourtant, les SUV et SUV compacts représentent « le cœur des ventes » du constructeur sud-coréen :

« Ce n'est pas une mesure comme ça qui va faire basculer les clients d'un SUV vers une citadine. »

Un concessionnaire Volkswagen

« C'est bien plus de 50 % des voitures que nous vendons. »

Pourtant sa clientèle pourrait en pâtir. Majoritairement parisienne* et de proche banlieue, sa clientèle

circule beaucoup dans la capitale. « Les clients ne choisissent pas un SUV par hasard. Ce qu'ils recherchent, c'est la position haute de conduite et sa visibilité, le confort, la sécurité et l'espace. S'il y a autant de SUV, c'est parce qu'ils remplacent les monospaces qu'on ne voit presque plus. La seule hésitation que nos clients peuvent avoir, c'est de savoir si le véhicule rentrera dans leur place de parking. Parce qu'elles grandissent moins vite que les voitures. »



Plus de la moitié des ventes de cette concession avenue de Suffren sont des SUV. R. Le Dourneuf / 20 Minutes

Un peu plus loin dans l'avenue, chez Axone Automobile, un concessionnaire Volkswagen, on n'est pas plus inquiets : « Quand ils arrivent ici, les clients ont déjà choisi, donc je ne crois pas que ce soit une mesure comme ça qui va les faire basculer d'un SUV vers une citadine. » Il confirme d'ailleurs n'avoir jamais entendu un client aborder la question du tarif de stationnement à Paris : « Les clients s'inquiètent plus de l'électrification du stationnement. Savoir s'ils vont trouver une place. »

Richard** tient une concession d'une marque britannique de grosses voitures dans le centre de Paris. Selon lui, il n'y a rien à craindre d'une augmentation du prix du stationnement : « Nos véhicules démarrent à 70 000 €. Si tu peux te payer un SUV à Paris, tu peux payer le stationnement, ce n'est pas un problème. »

* Le stationnement résidentiel dans Paris n'est pas concerné par l'augmentation du tarif de stationnement

** Le prénom a été changé



TOUS LES JOURS, SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE VOTRE RÉGION ET PARTICIPEZ ! **PARIS@20MINUTES.FR**
f [WWW.FACEBOOK.COM/20MINUTESPARIS](https://www.facebook.com/20minutesparis)
t twitter.com/20minutesparis
i www.instagram.com/20minutesparis

20 MINUTES PARIS 28, rue Jacques-Ibert, 92300 Levallois-Perret. Tél. : 01 53 26 65 65
Contact commercial : Sonia Lopes. E-mail : slopes@20minutes.fr
Vincent Plumot. E-mail : vplumot@20minutes.fr



Besoin de faire une pause ?

Plus de 20 jeux sont disponibles sur **20minutes.fr** !



Scannez ce code pour accéder à notre espace jeux
www.20minutes.fr/services/jeux

LA MÉTÉO À PARIS

AUJOURD'HUI

Matin	Après-midi
6 °C	12 °C

DEMAIN

Matin	Après-midi
8 °C	13 °C

EN FRANCE



Le retour du lundi au soleil

Le ciel est très nuageux au Nord-Ouest alors que, sur le reste du pays, le soleil alterne avec les nuages. Le Languedoc reste sous la grisaille. L'autan souffle encore au Midi toulousain au Massif central. Douceur généralisée l'après-midi.

la chaîne météo
La meilleure info météo

Prévisions **ultra détaillées** sur TV-WEB-APPLIS

Téléchargez sur l'App Store
 Disponible sur Google Play

LACHAINEMETEO.COM



Manon Aubry, députée européenne La France insoumise

« Je lance un appel à tous les orphelins de la Nupes »

Dans « 20 Minutes », Manon Aubry officialise sa candidature comme tête de liste de la France insoumise aux élections européennes, en juin



Propos recueillis par
Rachel Garrat-Valcarcel

Faute d'union de la Nupes pour les européennes, Manon Aubry y retourne. Comme en 2019, elle sera la tête de liste de la France insoumise aux élections européennes de 2024. Ces derniers mois, les insoumis avaient testé l'hypothèse Ségolène Royal, voire une candidature de Jean-Luc Mélenchon lui-même. Mais c'est finalement elle qui se lance.

Serez-vous de nouveau la tête de liste de la France insoumise aux élections européennes ?

Je propose ma candidature pour mener la liste de l'Union populaire. Je lance un appel à tous les orphelins de la Nupes, tous ceux pour qui sa création a représenté un espoir. Je veux leur dire : « Rejoignez-nous, venez nous aider ! »

Est-ce qu'on peut dire que vous menez une liste eurosceptique ?

Le clivage europhile / eurosceptique est un faux débat. Quand l'Union européenne impose les accords de libre-échange ou les coupes budgétaires dans nos services publics, est-ce que vous pensez qu'on devrait dire par principe « vive l'Europe » quand on est de gauche ? Dans le même temps, quand je me bats au Parlement européen pour la définition du viol dans un texte de lutte contre les violences faites aux femmes, je me bats contre Emmanuel Macron, qui se prétend europhile mais qui est le premier à bloquer des avancées. Ce qu'il faut, c'est une rupture claire avec l'Europe libérale. C'est ça que je continuerai à porter.

Vos cinq ans au Parlement européen ont-ils changé votre vision de la construction européenne ?

D'abord, j'ai pu voir de l'intérieur le poids des lobbys, qui profitent de l'opacité de toutes les négociations au niveau européen. On a joué le rôle de lanceurs d'alerte. La deuxième chose, c'est que j'ai pu voir en pratique comment se jouent les rapports de force et comment, parfois, on peut les gagner, comme sur le devoir de vigilance. C'est un texte pionnier pour que les multinationales arrêtent de saccager les droits humains et la planète. Au

Parlement européen, nous sommes aussi ceux qui tiennent bon face au paquebot libéral qui continue d'avancer. **Globalement, le projet des insoumis pour l'Europe est toujours de renégocier les traités ?**

D'abord, c'est un projet qui est ancré dans le concret, pour vivre mieux. Quelques exemples : l'encadrement des marges des entreprises multinationales, notamment dans l'agroalimentaire. Sortir l'énergie et tous les biens communs des logiques du marché. Taxer les entreprises multinationales et les milliardaires. Protéger nos services publics de l'austérité. Et donc, oui, pour appliquer une partie de ces mesures, bien sûr qu'il faudra changer les traités et y désobéir en attendant.

Sur la question agricole, vous réclamez un profond changement de modèle, mais pouvez-vous faire cette révolution face à des agriculteurs qui veulent moins de contraintes ?

La question centrale, c'est la demande de dignité. Les agriculteurs veulent vivre de leur travail. Simplement ça. L'immense problème, c'est que les prix pour le consommateur ont augmenté de 10 % quand la rémunération des agriculteurs a baissé de 10 %. Au milieu, il y en a qui se gavent. Les paysans

ne peuvent plus être les vaches à lait de l'agro-industrie ! Il faut donc des prix planchers pour leur production et bloquer

« Au Parlement européen, nous sommes ceux qui tiennent bon face au paquebot libéral qui continue d'avancer. »

les marges des agro-industries. Sur la PAC, l'enjeu, c'est son rééquilibrage : 80 % des aides vont à 20 % des plus grosses exploitations agricoles, il

faut au contraire aider les petits. Les normes écologiques ne sont pas le problème, c'est plutôt qu'elles ne sont pas les mêmes pour tout le monde. On ne peut pas demander à un agriculteur français d'être compétitif face aux fermes usines du Brésil, du Kenya, de Nouvelle-Zélande ou d'Ukraine, qui produisent leur bœuf, haricots, lait ou poulet avec des salaires encore plus bas et des pesticides interdits chez nous. Face à cette concurrence déloyale, il faut assumer du protectionnisme.

Vous avez déjà dit que vous étiez défavorable à l'entrée de l'Ukraine dans l'Union européenne. N'est-ce pas manquer à notre devoir de solidarité minimum avec Kiev ?

Depuis le début de l'invasion russe, à aucun moment nous n'avons fait défaut dans notre solidarité vis-à-vis de l'Ukraine. Notre boussole, c'est le droit international, partout, ici comme à Gaza, et, d'ailleurs, le deux poids deux mesures est insoutenable. Où est l'Union européenne pour appeler à un cessez-le-feu à Gaza et appliquer des sanctions contre Israël comme elle l'a fait, à juste titre, vis-à-vis de la Russie ?

Mais ce n'est pas la même chose que l'adhésion à l'Union européenne : faire entrer l'Ukraine aujourd'hui, c'est ouvrir une nouvelle vague de délocalisation industrielle et agricole massive. Le salaire minimum y est autour de 200 €. C'est le pays des immenses fermes usines. On ne peut accepter cette concurrence déloyale.

Vous avez le même âge que Gabriel Attal et avez été dans sa promo à Sciences po. Que vous évoque sa nomination à Matignon ?

Déjà à l'époque, Gabriel Attal se prétendait de gauche, mais il a dû confondre avec la rive gauche, les 6^e, 7^e arrondissements de Paris qu'il n'a jamais quittés. Moi, ce n'est pas le monde dans lequel j'ai grandi. Gabriel Attal est devenu le premier communicant de France. Mais que fait-il face à l'explosion des inégalités, quand on a les 42 milliardaires français qui ont augmenté leur fortune de plus de 240 milliards d'euros et, dans le même temps, près de 10 millions de Français qui vivent sous le seuil de pauvreté, dont de nombreux étudiants ? Gabriel Attal est le Premier ministre des privilèges d'un monde dans lequel il a évolué et dont il défend, encore aujourd'hui, les intérêts.



Le péage de Saint-Arnoult-en-Yvelines bloqué par les agriculteurs, vendredi. A. Robert / Sipa

Une « semaine de tous les dangers » sur les routes

Les agriculteurs devraient concentrer leurs **blockages**, à partir de ce lundi, autour de la capitale. Ils promettent un « siège »



Xavier Regnier

Le bras de fer entre les agriculteurs et le gouvernement tourne à la bataille rangée, malgré les annonces faites par Gabriel Attal vendredi. De part et d'autre, on a sorti le registre militaire pour évoquer les actions

des jours à venir. Une « semaine de tous les dangers », selon les mots de la FNSEA, principal syndicat des exploitants agricoles.

Ce sont les premiers à avoir prévu de monter à Paris : les Jeunes Agriculteurs du Bassin parisien, en cheville avec la FNSEA, ont annoncé un « siège de la capitale pour une durée indéterminée » à partir de ce lundi à 14 heures. Dans le détail, sept points névralgiques d'accès à la capitale, qui n'ont pas été dévoilés, seront bloqués par des tracteurs. Seront mobilisés

sur ces barrages « les agriculteurs de l'Aisne, l'Aube, l'Eure, l'Eure-et-Loir, l'Île-de-France, la Marne, le Nord, l'Oise, le Pas-de-Calais, la Seine-et-Marne, la Seine-Maritime et la Somme », indiquent les syndicats.

Rungis et les aéroports dans le viseur

Selon les informations du *Parisien*, les autoroutes A1, A4, A5, A6, A12, A13 et A15 seraient concernées, avec des points de blocage situés environ 30 km en amont de Paris. Plus tard dans la semaine, un blocage du périphérique pourrait être envisagé. Ce blocage de la capitale est appelé à durer, et les agriculteurs prévoient déjà la relève. Dans le nord du pays, « les départements vont se relayer » et, « tour à tour », des tracteurs « prendront la route pour se rendre à Paris », explique à l'AFP Lucie Delbarre, secrétaire

« Dispositif défensif » en place

Le blocage de points névralgiques, comme le marché de Rungis et les aéroports de Roissy et d'Orly, est une grande crainte du gouvernement. Gérard Darmanin a demandé aux responsables des forces de l'ordre de mettre en place « un dispositif défensif important afin d'empêcher tout blocage » de ces lieux et « d'interdire toute entrée dans Paris ». Le ministre de l'Intérieur a annoncé que « 15 000 membres des forces de l'ordre [seraient] mobilisés ce lundi ».

générale FDSEA du Pas-de-Calais. La Coordination rurale du Lot-et-Garonne prévoit pour sa part de « monter à Paris » pour « bloquer » le marché de Rungis.

Ailleurs en France, Lucie Delbarre a également annoncé le blocage, dès lundi matin, de l'A16 au niveau de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Aucune annonce n'a encore filtré sur les barrières maintenues ce week-end, mais une décrue n'est pas à exclure pour alimenter les troupes à Paris. L'autoroute A7 est toujours coupée entre Chanas (Isère) et Orange (Vaucluse) en direction de Marseille et entre Avignon et Chanas en direction de Lyon, selon l'exploitant Vinci Autoroutes. Toujours dans le Sud-Est, d'autres coupures affectent les autoroutes A48, A480, A49, A71, A75 et A79. Dans la Meuse, l'A4 est bloquée entre Manheulles et Haudiomont, selon les Jeunes Agriculteurs. Malgré la levée du barrage de l'A64, celui de l'A63 près de Bayonne est toujours bien en place. En Bretagne, de nombreux barrages restent en place sur des voies express, notamment à Caulnes (Ille-et-Vilaine), Carhaix (Finistère) et Lorient (Morbihan). En revanche, le blocage de l'A10 au niveau de Saintes (Charente-Maritime) a été levé.

L'affaire du trésor de Lava revient devant les juges



Caroline Politi

PROCÈS Le 21 octobre 2010, à la gare de Roissy, Félix Biancamaria voit fondre sur lui des policiers. Il est soupçonné de chercher à vendre illégalement un plat en or massif de près de 900 g datant du III^e siècle. Il ne nie pas : l'objet est bien dans son sac et, oui, il avait bien l'intention de le vendre. Après tout, c'est lui qui l'a trouvé à l'automne 1986 dans les eaux turquoises de la baie de Lava, en Corse. Ce lundi et mardi, quatorze ans après sa mise en examen, l'homme comparaitra avec un de ses amis devant le tribunal correctionnel de Marseille pour recel de vol et importation en contrebande d'un trésor national. Ils encourent jusqu'à cinq ans de prison.

L'assiette, un plat en or massif, fait partie d'un trésor beaucoup plus vaste. Il serait composé de 1 200 à 1 400 pièces frappées du sceau de quatre empereurs romains, selon les archéologues et les historiens. Felix Biancamaria, son frère jumeau et un de leurs amis en auraient remonté entre 450 et 500.

« On n'a jamais retrouvé d'épave »

Rattrapé par la justice, le trio est condamné en appel en 1995 à dix-huit mois de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende pour détournement d'épave maritime pour des pièces du trésor. « Le problème, c'est que, dans ce dossier, on n'a jamais retrouvé la moindre épave, ni même la moindre

ancre ou trace pouvant laisser attester que ce trésor est effectivement issu d'une épave », estime Anna-Maria Sol-lacaro, avocate de Félix Biancamaria. Or, selon elle, sans cette preuve, le trésor revient à son client.

Sans trace d'épave, peut-on considérer que cette hypothèse est caduque ? « Pas du tout, estime Michel L'Hour, conservateur général du patrimoine et ancien directeur du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM). On a assez peu cherché cette épave. Sur cette côte, les fonds plongent très rapidement. C'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin. »



Photo : S. Cavillon / DRASSM



Paris suspend son aide à l'Unrwa

Comme huit autres pays, la France a annoncé ne pas prévoir de nouveau versement à l'agence onusienne pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) au premier trimestre 2024. Des employés de l'organisation sont accusés d'avoir été impliqués dans l'attaque du Hamas du 7 octobre sur le sol israélien.

Trois militaires américains ont été tués dans une attaque au drone au Jordanie, d'après Washington, qui menace les auteurs de représailles. La Jordanie a démenti, indiquant que l'attaque avait plutôt eu lieu sur une base en Syrie.

L'escrime était presque parfaite



F. Coffrini / AFP

Pourvoyeuse de médailles, la Fédération française a été secouée par le mandat de son ancien président, Bruno Gares, soupçonné de malversations



Aymeric Le Gall

Parmi la montagne de dossiers traités par la commission d'enquête parlementaire sur les dysfonctionnements des fédérations sportives, un petit cachottier est passé sous les radars : celui de la Fédération française d'escrime (FFE). La situation est d'autant plus scrutée que la discipline représente, à six mois du lancement des JO, un pourvoyeur de médailles très attendu. Dans l'histoire olympique, la France est la deuxième meilleure nation au palmarès. Entre situation financière critique, management brutal et soupçons de détournement de fonds, jamais la FFE n'avait traversé pareil tourbillon. Avec, pour dénominateur commun, son (ancien) président, Bruno Gares, qui a présenté sa démission le 29 septembre. Un départ « pour raisons personnelles », selon le communiqué officiel. Et, selon Bruno Gares, pêle-mêle : un épuisement professionnel, des problèmes financiers en tant que président bénévole et des problèmes familiaux, comme il l'a expliqué lors de son audition récente devant la commission d'enquête parlementaire. Selon nos informations, celui-ci a plutôt été poussé vers la sortie pour malversations, alors qu'une enquête de l'inspection générale diligentée par

le ministère des Sports va rendre ses conclusions prochainement. « Quand il explique lors de son audition devant l'Assemblée qu'il avait perdu 10 000 € par an et que, financièrement, c'était compliqué pour lui, c'est de la flûte, glisse un ancien employé de la FFE. Ce que je crois, c'est qu'il s'est fait gauler par le bureau fédéral et qu'il a été mis dehors. »

Une démission aux raisons floues

Un scénario confirmé par le PV du comité directeur du 2 décembre, que *20 Minutes* a pu se procurer. Emmanuelle Rodriguez, vice-présidente de la FFE, y révèle « la production de documents comptables non conformes au fonctionnement des services financiers de la FFE » et « inacceptables de la part d'un président ». En clair, Bruno Gares aurait profité du fait qu'il n'était pas domicilié en région

parisienne pour avoir la note de frais facile et compenser son manque à gagner, après avoir mis sa carrière professionnelle entre parenthèses. « Face à cette situation, et ce, même s'il n'y a pas eu d'enrichissement personnel avéré », peut-on lire dans le PV, les membres du bureau ont demandé, le 25 septembre, « des explications à Bruno Gares ». Quatre jours plus tard, ce dernier officialisait sa démission surprise.

Si certaines notes de frais semblent avoir été retoquées, comme certaines réservations d'hôtel ou la location d'un appartement à Paris, Brigitte Saint Bonnet, la nouvelle présidente de l'instance, a admis

qu'« environ 10 000 € » de « frais ne correspondaient pas à sa mission ». Un préjudice estimé encore provisoire, même si Bruno Gares « a [depuis] justifié certaines dépenses et remboursé certaines sommes demandées ».

Quelques jours après ce comité directeur, celle qui a pris la suite « par devoir », concédait simplement à *20 Minutes* « une différence de vues dans la gestion de la fédération » pour expliquer le départ de son prédécesseur.

330 000 €
C'est le déficit estimé de la Fédération française d'escrime en 2023.

Vote suspect

En trois ans de règne de Bruno Gares, la situation économique de la FFE, dont le budget est estimé à 7,8 millions d'euros, n'a cessé de se dégrader. Avec près de 700 000 € de déficit pour l'année 2022, et près de 330 000 € en 2023, la FFE vit au-dessus de ses moyens.

Si l'avenir de Bruno Gares s'écrit désormais loin de la FFE, il n'a pas renoncé à son mandat à la Fédération internationale d'escrime, noyautée par la Russie. L'ancien conseiller de Laura Flessel au ministère des Sports est soupçonné d'avoir voté pour la réintégration des athlètes russes et biélorusses aux compétitions officielles en mars, contre les consignes du président de la République. Une attitude qui a irrité le gouvernement français. Sollicités, ni le ministère de Sports ni Bruno Gares n'ont souhaité répondre à nos demandes.



Bruno Gares, en 2022. GF. Greuez / Sipa

Grand bazar en équipe de France

À six mois des Jeux, le domaine **sportif** n'est pas épargné par les tensions



Aymeric Le Gall

Attention, monument olympique national en danger. L'escrime française aborde la dernière ligne droite de sa préparation avant les JO dans un contexte de crise inédit dans son histoire. Cinq mois après la démission forcée du président Bruno Gares, c'est tout l'édifice qui tremble sur ses bases.

« C'est une personne pour qui la discussion n'existe pas et qui imposait ses vues à tout le monde, analyse Jean-Jacques Béna, membre du comité directeur de la FFE. Bruno Gares voulait être à la fois président, directeur technique national, et entraîneur, ce qui n'a pas manqué de créer des conflits. » Celui-ci a notamment écarté Vincent Anstett, le coach des sabreurs, en mai, contre l'avis des meilleurs tireurs de l'équipe. Lesquels ont alors décidé de s'éloigner de l'Insep pour suivre leur coach dans sa structure privée, la

Paris Fencing Academy. « Tu as beau être président de la fédé, tu ne peux pas t'immiscer comme ça dans le projet des athlètes et décider de virer leur coach à un an des JO, sans même leur demander leur avis », souffle un athlète sous couvert d'anonymat. Si ceux-ci ont fini par accepter, après d'âpres négociations, de revenir s'entraîner une fois par semaine à l'Insep avec l'équipe, le reste du temps, ils se préparent loin du giron fédéral.

Management brutal, à l'ancienne

Autre arme, l'épée, autre problème. Ramené par Bruno Gares dans ses valises, après un exil de quelques années auprès de l'équipe de Chine, Hugues Obry est aujourd'hui contesté par ses meilleurs éléments – Romain Cannone, Alexandre Bardenet et Yannick Borel – pour son management brutal, à l'ancienne. Finalement

« Il a fallu remettre de l'ordre. »
Brigitte Saint Bonnet, nouvelle présidente de la FFE

maintenu à son poste, Obry doit désormais manœuvrer avec des athlètes qui ne pensent pas que du bien de lui et de ses méthodes. « Pas l'idéal pour préparer les JO », nous glisse en off un élu fédéral. « Toutes ces affaires à quelques mois des Jeux, ça montre quand même une bordélie à l'organisation du système », se désespère un ancien employé de la FFE sous couvert d'anonymat.



L'équipe de France d'épée (de g. à dr. : Yannick Borel, Alexandre Bardenet, Romain Cannone, et Gaëtan Billa), aux championnats du monde à Milan, en 2023. T. Berardi / IPA / Sipa

La nouvelle présidente, Brigitte Saint-Bonnet, a tout fait pour ramener un peu de calme en arrachant des accords avec les différents athlètes mécontents pour collaborer avec l'Insep et instaurer une

sorte de paix des braves. « Il a fallu remettre de l'ordre au sein des équipes de France, ce qui a été fait, assure-t-elle. On va maintenant continuer de suivre cela avec beaucoup de vigilance, mais aussi de la sérénité. » Du côté des athlètes, « on essaie de faire abstraction de tout cela, même si ce n'est pas facile tous les jours », nous confie l'un d'eux. Membre d'opposition dans le comité directeur, Philippe Lafay se veut rassurant : « Même si ça fait un peu mauvais genre à un an des Jeux, je ne suis pas très inquiet pour eux. Ils sont forts et concentrés sur leurs objectifs. » Réponse dans six mois au Grand Palais.

Avec le Routard, le monde plus proche de vous.



Credits : © Tor Amund Images/Hemis

hachette

L'indispensable guide de voyage
180 destinations à travers le monde

LE
Routard

La thérapie génique, un « oui » pour l'ouïe

Un **nouveau traitement** pourrait permettre à des **nourrissons sourds profonds** de retrouver leur audition



Lise Abou Mansour

Parviendra-t-on bientôt à guérir la surdité des plus jeunes ? Pour le moment, aucun traitement curatif n'existe. Les chercheurs français de l'Institut Pasteur, de l'hôpital Necker, de la Biotech Sensorion, de l'Institut de l'audition et de la Fondation pour l'audition viennent de mettre au point un nouveau traitement du nom de SENS-501. Son objectif : permettre aux enfants atteints de surdité génétique de retrouver totalement leur audition. L'essai clinique, intitulé Audiogene et visant à mesurer l'efficacité de ce médicament vient de débuter. Il s'agit d'une première en France. Douze nourrissons, âgés de 6 à 31 mois, vont participer à ce test. Tous sont atteints d'une surdité génétique profonde de naissance dite DFNB9. Chez les personnes atteintes, un gène défectueux empêche la production d'otoferline, une protéine

nécessaire aux cellules auditives sensorielles de l'oreille interne pour convertir les vibrations sonores en signaux chimiques envoyés au cerveau. « Dans la synapse de la cellule atteinte, il n'y a plus du tout de transfert d'information vers le neurone auditif », explique Christine Petit, professeure « classe exceptionnelle » à l'Institut Pasteur, professeure au Collège de France et directrice fondatrice de l'Institut de l'audition, qui a participé à la mise au point de ce traitement.

Une injection de virus inoffensif

Les bébés participant à l'essai vont subir une intervention chirurgicale, sous anesthésie générale, consistant à injecter un virus inoffensif dans la cochlée de leur oreille interne. « On apporte le brin d'ADN qui dysfonctionne dans la cellule cible », explique Natalie Loundon, praticien hospitalier ORL et responsable de l'unité plateforme de la recherche en audiologie à l'hôpital pour enfants Necker et qui travaille sur cet essai. Il va être, en quelque sorte, remplacé pour pouvoir produire la protéine manquante, la protéine de l'otoferline. »

« Quand le produit thérapeutique entre dans cette cellule, l'ADN provenant d'une copie normale du gène "à réparer" est libéré et commence à coder pour la protéine », ajoute Christine Petit. Cette protéine va remplacer l'otoferline manquante et orchestrer à nouveau l'activité synaptique. On passe en quelques semaines d'une synapse figée, muette à une synapse pleinement fonctionnelle. »

Des tests ont été réalisés sur des singes pour s'assurer que le médicament cible les cellules défectueuses et ne s'exprime pas dans d'autres. Des études concluantes ont également été réalisées chez la souris. « Toutes les souris traitées ont retrouvé leur audition dans les semaines ayant suivi l'injection », se réjouit Natalie Loundon. Les chercheurs espèrent obtenir un résultat positif dans le mois suivant l'injection, avec une progression complémentaire dans les six mois qui suivent. Impossible pour le moment de savoir si les nourrissons retrouveront rapidement l'intégralité de leur audition ou si celle-ci réapparaîtra graduellement. Ils seront donc suivis pendant plusieurs années afin d'observer leur évolution sur le long terme. « On a très bon espoir que ça dure très longtemps, plus de quarante ans », assure la médecin.

Philadelphie a un coup d'avance

À l'étranger, des chercheurs ont pris de l'avance. Quatre essais sont en cours dans le monde. En début de semaine, l'hôpital de Philadelphie a annoncé avoir permis à un garçon sourd de 11 ans de retrouver son audition grâce à une thérapie génique du même type.



Tatiana / Canva

SOIRÉE TÉLÉ

TF1 21 h 10 Série



LE FIL D'ARIANE
Saison 1 (2 épisodes). Avec Chantal Ladesou. Une chroniqueuse judiciaire en retraite déménage à Montpellier chez son fils. Celui-ci s'occupe d'une affaire criminelle dont elle décide de se mêler.

FRANCE 2 21 h 10 Série



CŒURS NOIRS
Saison 1 (2 épisodes). Avec Marie Dompnier. Malgré l'échec de l'exfiltration de Salwa, grâce aux informations des Kurdes, le groupe 45 se remet sur sa trace. Hilaire et Melissa suivent la piste du gilet humanitaire.

FRANCE 3 21 h 10 Film



PRÊTE-MOI TA MAIN
Comédie sentimentale, d'Éric Lartigau (2006). Avec Charlotte Gainsbourg. Las de subir les pressions de sa mère et de ses cinq sœurs, un célibataire quadragénaire engage une jeune femme pour jouer le rôle de sa fiancée.

FRANCE 5 21 h 06 Docu



NOUS PAYSANS
De Fabien Beziat, Agnès Poirier (2021). La longue marche des paysans français, racontée par Guillaume Canet, illustrée des témoignages des principaux intéressés et de nombreuses images d'archives.

M6 21 h 10 Série



SCÈNES DE MÉNAGES
Saison 15 (2 épisodes). Avec Gérard Hernandez, Valérie Karsenti. Invité d'une matinale à la radio, Raymond est confondu par la journaliste avec un chercheur émérite et affirme qu'une comète risque de percuter la France.

NETFLIX Série



BERLIN
Série dérivée de *La Casa de papel*, Berlin, est le nom du personnage incarné par l'acteur Pedro Alonso. Autour de lui, des braqueurs en route pour dérober 44 millions d'euros de bijoux dans une maison de ventes aux enchères à Paris.

**ARTE
20 h 55 Film**
COMMENT ÉPOUSER UN MILLIONNAIRE
Comédie, de Jean Negulesco (1953). Trois mannequins se sont fixés pour objectif d'épouser chacune « son » millionnaire.

**CANAL+
21 h 10 Série**
D'ARGENT ET DE SANG
« #9 Business Angels ». Saison 1 (9/12). Grisé par le danger, Attias cherche désormais à s'associer à des mafieux italiens, amis de Julia.

**W9
21 h 05 Film**
PRÉMONITIONS
Thriller, d'Afonso Poyart (2015). Avec Anthony Hopkins. Un médium découvre qu'un tueur en série dispose du même don que lui.

**TMC
20 h 30 Magazine**
LES Q D'OR 2024
Yann Barthès et les équipes du magazine « Quotidien » remettent les Q d'or aux femmes et aux hommes que la rédaction a aimés tout au long de l'année 2023.

**TFX
21 h 05 Magazine**
APPELS D'URGENCE
« Cambriolages, effractions et vols de colis, les gendarmes de Lyon contre-attaquent ». Présenté par Héléne Mannarino.

**20 MIN TV
21 h 00 Série**
LES MYSTÈRES DE L'AMOUR
« Fausses pistes ». Saison 26 (19/26). Nicolas a une nouvelle fois perdu la trace de Clémence.

Les commerçants se prennent aux Jeux

Alors que le grand rendez-vous des **Jeux Olympiques et Paralympiques** approche, certains commerçants teintent leurs boutiques d'une ambiance sportive

Jean Sallet

Tous les grands athlètes vous le diront : une bonne préparation de plusieurs mois est essentielle pour arriver en grande forme le jour J. Et pour les spectateurs ? Avec le début de l'année 2024, la perspective des Jeux Olympiques et Paralympiques devient plus concrète et la compétition commence à s'immiscer dans les têtes et dans les cœurs des français. Mais aussi dans les boutiques et commerces qu'ils fréquentent au quotidien. Voisin de plusieurs sites de compétition comme le Parc des Princes et Roland Garros, le quartier général de la marque Be Parisian s'attend ainsi à recevoir pendant la compétition des visiteurs du monde entier et ne compte pas rester en périphérie de la ferveur des Jeux. Maison française de foulards Arty Chic et de prêt-à-porter, Be Parisian se distingue par une signature graphique audacieuse et inédite. Très suivie sur les réseaux sociaux, elle dispose de 150 points de vente à travers le monde, en plus de son adresse dans le 16^e arrondissement qui regroupe ses bureaux et une boutique. « Pour une marque comme la nôtre qui défend la fabrication française, c'est fantastique que les Jeux Olympiques et Paralympiques se déroulent à Paris cette année. Nous serons ouverts pendant cet événement. Nous espérons qu'il y aura des retombées positives

pour notre activité », explique Nicolas Jaunet, co-fondateur de la marque et véritable passionné de sport. En attendant l'arrivée des athlètes et des spectateurs français et étrangers dans son espace du 16^e arrondissement, Be Parisian prépare actuellement l'organisation d'une exposition tissant un lien entre le monde de l'art et celui de la mode pour le 2^e trimestre prochain. Mais pourquoi attendre les Jeux pour profiter de leurs retombées positives ? Équipée d'un terminal VISA, la boutique parisienne participe également à l'opération "Les Paiements Gagnants" qui donne l'opportunité aux commerçants partenaires d'augmenter leur trafic en magasin en faisant gagner des places pour les Jeux à leurs clients. En réglant sur place avec une carte

« Pour une marque qui défend la fabrication française, c'est fantastique. »
Nicolas Jaunet

1000 places pour Paris 2024 sont à gagner chez l'ensemble des commerçants participants (café, boulangers, fleuristes, coiffeurs...). L'occasion, pour Visa, de donner un coup de projecteur sur ce type de commerces qui font déjà briller l'artisanat français bien au-delà des frontières de l'hexagone.

Les Jeux, une passion française

Cette passion olympique ne se limite pas à la capitale et à sa région. Labellisée "Terre de Jeux 2024" (initiative visant à distinguer les territoires engagés pour



Annelise et son mari, gérants du Verger Saint-Jean.

le sport du quotidien), la ville de Caen (Normandie), compte également plusieurs commerçants déterminés à partager l'esprit des Jeux avec leur clientèle. C'est le cas du Verger Saint-Jean. Ce commerce historique du centre-ville est spécialisé dans les fruits, les légumes et l'épicerie fine. Il privilégie les fruits français et les producteurs locaux. À sa tête : deux anciens compétiteurs de natation - Annelise et Maxime - qui ont repris le Verger Saint-Jean en septembre 2022, après une longue expérience sur les marchés. S'ils ont depuis quitté l'univers des lignes d'eau, Les Paiements Gagnants pourraient bien leur donner l'opportunité de plonger leur clientèle au cœur de la magie des Jeux. Leur boutique est ouverte tous les jours, sauf le lundi. « Même si nous n'avons pas beaucoup de temps pour regarder les compétitions, avec mon mari, nous restons amateurs de sport. Lorsque j'ai reçu un courrier me proposant de participer à l'initiative "Les Paiements Gagnants", j'ai donc tout de suite été convaincue. Cela me semble une bonne opportunité pour apporter une animation sympathique dans la boutique et pour créer des conversations avec les

clients » explique Annelise.

Un été pas comme les autres

Même si les prochains Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 semblent encore un peu loin pour certains consommateurs, l'intérêt envers les compétitions devrait se densifier dans les prochaines semaines, selon la commerçante. « La période estivale est toujours très intense pour notre activité. Nous avons beaucoup de monde. Cette année, les clients vont parler des Jeux dans la boutique, c'est certain. » Bien qu'il soit encore trop tôt pour pronostiquer sur les résultats des futures épreuves, une médaille d'or semble déjà assurée pour la Normandie. Celle de la meilleure tapenade à l'aubergine, réalisée par Annelise et disponible uniquement au Verger Saint-Jean. Prisée des habitués, elle trônera certainement sur de nombreux plateaux TV durant les Jeux Olympiques et Paralympiques. Notre conseil : pensez à venir acheter quelques pots avant le début des épreuves pour éviter la rupture de stock le Jour J. Pour les téléspectateurs aussi, une bonne préparation est essentielle.



Nicolas, gérant de Be Parisian, devant l'un des surfs personnalisés à partir de ses carrés de soie.

INSCRIVEZ-VOUS

Les paiements gagnants

Tentez de gagner 2 places pour Paris 2024 en payant avec Visa chez votre commerçant participant.

VISA Partenaire Mondial

PARIS 2024

Jeu soumis à conditions, voir règlement sur www.visa.fr/campaign/consumers/pdf/reglement.pdf



Électricité Un kit solaire prêt à faire fondre la facture

Alors que le prix de l'électricité subit une hausse de 10 %, la start-up nantaise Beem lance un appareil qui promet de réaliser de belles économies



Christophe Séfrin

Pas de 49,3, mais un bon 44 ! Avec une hausse de près de 10 % jeudi, le tarif de l'électricité aura progressé de 44 % en deux ans. Baisser sa consommation pour réduire sa facture ? L'autoproduction d'électricité grâce au solaire fait de plus en plus sens. Dix-huit mois après son premier kit de panneaux solaires plug & play, la start-up nantaise Beem récidive avec Beem On, un kit capable d'absorber une partie de notre consommation électrique. Lancés il y a dix-huit mois, ces premiers kits à installer soi-même auraient déjà conquis plusieurs dizaines de milliers de consommateurs. « Ces augmentations catalysent un changement de paradigme, observe Ralph Feghali, président de Beem. Les gens se portent

sur un nouveau schéma afin de produire une partie de leur énergie. » Selon un sondage Opinion Way pour Beem réalisé en octobre 2023, 45 % des Français considèrent que l'autoproduction est nécessaire. Le nouveau kit Beem On ne permettra à ses acquéreurs de produire qu'une petite partie de leur énergie. Jusqu'à 460 W. Mais ses performances ont été accrues de 10 % par rapport au précédent kit. Mesurant 191 cm x 113,4 cm, pour 27 kg, Beem On prend la forme d'un panneau de 30 mm d'épaisseur seulement. Il peut être fixé sur un mur.

« Comme un transat au soleil »

Mais, encore plus facile, simplement posé au sol grâce à son support. « Comme un transat au soleil », s'amuse Ralph Feghali, qui promet une installation en moins d'une heure. Car, une fois déballé, posé et orienté selon trois niveaux, il suffit de raccorder Beem On sur une prise secteur de sa maison pour que l'énergie électrique qu'il produit soit reversée dans

le réseau domestique. « La vocation plug & play veut donner goût à l'autoproduction de l'énergie, et apporter une première pierre

« On peut tabler sur une économie de 240 € par an sur vingt-cinq ans. »
Ralph Feghali,
président de Beem

à une installation qui pourra éventuellement se développer », explique Ralph Feghali. Car plusieurs kits Beem peuvent être associés. Et multiplier d'autant la production d'électricité grâce au solaire. Mais que faut-il espérer vraiment de ce Beem On, affiché au prix de 629 € ?

D'abord, un tarif de 0,05 € par kWh produit, contre 0,22 € au tarif réglementé sur la durée de vie du produit (annoncée à au moins vingt-cinq ans). Ensuite, couvrir ce que l'on appelle son « talon » de consommation. C'est l'énergie que consomment en continu nos appareils électroménagers comme les réfrigérateurs ou congélateurs, notre box Internet, et tous les équipements en veille qui, l'air de rien, siphonnent du courant

en permanence. « Le coût qu'ils représentent peut largement être absorbé et l'on peut ainsi tabler sur une économie de 240 € par an sur vingt-cinq ans », estime le patron de Beem.

Le solaire pas encore au balcon

Domage qu'une telle solution, qui fait sens en « éteignant » purement et simplement la consommation résiduelle des foyers (soit ce fameux « talon » de consommation), ne puisse être envisagée sur un balcon si l'on habite en appartement. « Quand on veut déployer du solaire sur un balcon, il y a un enjeu de sécurité, confesse Ralph Feghali. Installer un produit pesant 20 kg au 5^e étage est compliqué. » Et si ce type d'installation doit passer par un pro, elle doit aussi être encadrée par un accord des services d'urbanisme de sa commune et de sa copropriété. Avec Beem, Solenso ou encore Sunology, l'offre des panneaux solaires en kit se multiplie. Pour la plupart, l'investissement est promis avec un amortissement entre quatre et cinq ans.



Les killers apps réécrivent l'histoire

— **SMARTPHONES** Avec ses nouveaux Galaxy S24, Samsung vend du rêve. Gorgés d'intelligence artificielle (IA) pour nous aider dans nos tâches quotidiennes, les nouvelles fonctions promises par l'interface Galaxy AI développée conjointement avec Microsoft et Google, comme la traduction simultanée, tiennent leur promesse.

À chaque SMS écrit, les Galaxy S24 proposent une réécriture dite « intelligente ». « Hello. J'espère que ça va chez toi. Tu penses venir quand à la rédaction pour qu'on boive un coup pour la nouvelle année ». Avant l'envoi du message, il est possible d'appuyer sur une touche dédiée pour qu'il soit corrigé,

traduit, mais aussi réécrit selon la personne à laquelle on l'adresse. Ce qui donne, par exemple, en mode professionnel : « Bonjour. J'espère que ce courriel vous trouve bien. Je vous écris pour savoir si vous seriez disponible pour un verre pour célébrer la nouvelle année. Je vous remercie de votre temps et de votre considération. Cordialement ».

« Salut gros ! »

En mode #social, voici le résultat : « Salut ! J'espère que tout va bien chez toi. Tu penses venir quand à la rédaction pour qu'on trinque (emoji coupes de champagne) à la nouvelle année ? #Cheers #NewYear #Friends. »

Par contre, avec un message plus familier, voire grossier, le S24 reste muet. Lorsque l'on soumet : « Salut gros ! À quelle heure as-tu prévu de ramener tes fesses à la rédaction, que l'on débouche une bonne boutanche pour kiffer la nouvelle année ? », la réponse du S24 est implacable : « Impossible de vérifier ce texte car son contenu pourrait être inapproprié ». De quoi éviter des dérives. L'IA du smartphone maîtrise la langue, mais semble aussi comprendre l'intention, le contexte.

Picto : The Noun Project



Avant Star Wars, c'était la guerre pour George Lucas

Les auteurs de la BD «**Les Guerres de Lucas**» racontent ce qui les a poussés à créer cette œuvre, qu'ils présentaient à Angoulême



À Angoulême, Benjamin Chapon

Et le lauréat du Fauve d'or du meilleur album n'est pas... *Les Guerres de Lucas*, de Laurent Hopman et Renaud Roche. Étonnant succès en librairie, la BD, qui narre la douloureuse genèse du premier film «*Star Wars*», n'a pas été retenue parmi la soixantaine de nommés au festival de la BD d'Angoulême (*lire l'encadré*). Pas rancuniers, les deux auteurs se sont tout de même rendus en Charente. «On ne va pas faire semblant, on a été un peu déçus, mais c'est comme ça. D'autant qu'on a été gâtés avec cette BD, on a plein de prix, plein de super retours», s'exclame Laurent Hopman.

L'absence des *Guerres de Lucas* dans la sélection d'Angoulême est une étonnante mise en abyme. L'album raconte en effet comment, envers et contre tout, George Lucas a créé une œuvre, malgré la méfiance des studios et les airs goguenards de Hollywood.

Crowes et Simmonds récompensés

À Angoulême, l'Américain Daniel Crowes a reçu les honneurs du Fauve d'or du meilleur album de l'année avec *Monica* (éd. Delcourt), un roman graphique qui décrit la vie d'une Américaine ordinaire. La Britannique Posy Simmonds a reçu, elle, le grand prix du festival, la plus haute distinction pour le 9^e art. À 78 ans, elle succède à Riad Sattouf, avec *Tamara Drewe*.

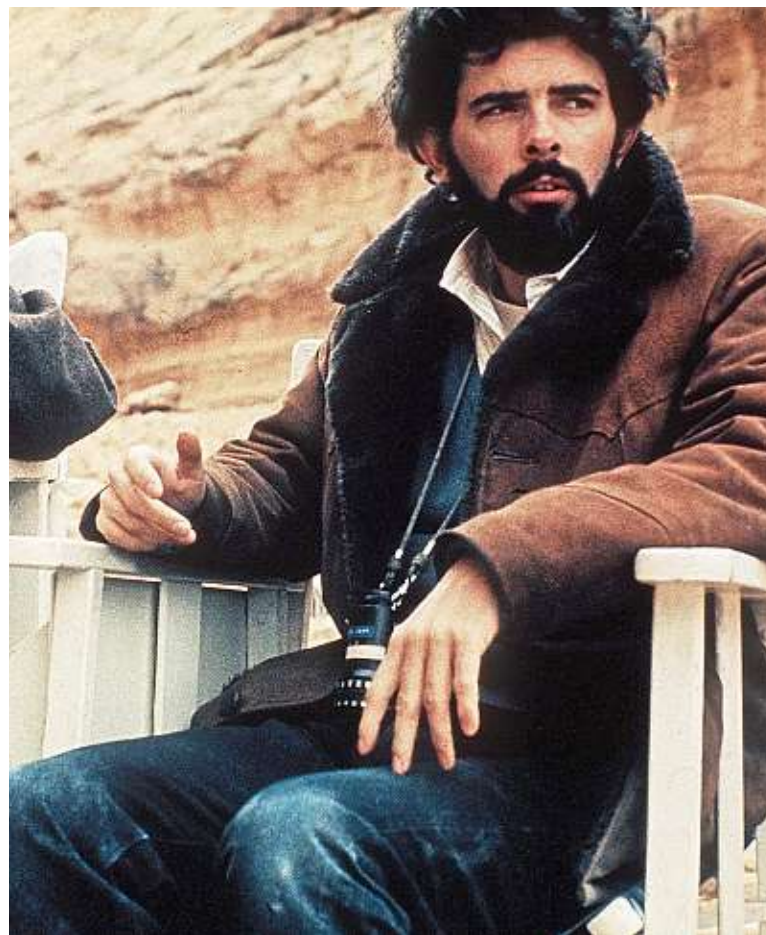
«Notre BD n'est pas tellement sur «*Star Wars*» mais plutôt sur le courage, la détermination, la création, explique Laurent Hopman. Bien sûr, on est fans tous les deux, mais ce qui nous a intéressés pour cet album, c'est George Lucas. Avec une richesse de détails et de récits d'époque, les deux auteurs racontent l'aventure extraordinaire qu'a été l'écriture, le montage financier puis le tournage de «*Star Wars*». Narrée comme une épopée intime, l'histoire se nourrit de nombreuses anecdotes. «On a privilégié les sources les plus anciennes, les plus proches de l'époque, de la fin des années 1970. Parce qu'avec le temps, George Lucas, consciemment ou non, a modifié son récit de ces événements», explique Renaud Roche.

«Il a trouvé notre BD juste et honnête»

Outre l'histoire personnelle du réalisateur, *Les Guerres de Lucas* raconte un pan de l'histoire du cinéma, la naissance du Nouvel Hollywood de Spielberg et Coppola. «On voulait vraiment ramener Lucas à sa dimension d'homme, et montrer que la création est quelque chose de laborieux, avec des hasards, des rencontres, même si au départ il y a une étincelle de génie», ajoute Laurent Hopman.

Du côté du dessinateur, Renaud Roche, pour qui *Les Guerres de Lucas* est la première BD, il s'agit aussi d'une forme de «thérapie» : «Quand j'étais étudiant, je rêvais de bosser sur un «*Star Wars*», j'avais tout prévu dans ma tête pour travailler sur l'épisode 3. Ça ne s'est pas fait, donc cet album permet de régler quelque chose pour moi.»

Si les affres de la création sont donc le sujet du livre et de ses auteurs, il est aussi question du rapport à l'œuvre



George Lucas sur le tournage du premier épisode de «*Star Wars*» en 1977. Nana productions / Sipa

dont ils sont fans. «Notre plus grande satisfaction, c'est d'avoir touché des gens qui se disaient «ouais, moi, *Star Wars*, bof»», confie Renaud Roche.

Réhabiliter le réalisateur

«On a des gens qui nous ont raconté avoir pleuré à la fin du livre. Ils se demandaient si Lucas allait vraiment arriver à sortir le film ! C'est comme *Titanic* : une part de nous espère que le bateau ne va pas couler à la fin...» Le livre étant salué par les fans et le grand public, il ne manquait plus

que l'aval de George Lucas lui-même. «On est flattés et heureux de savoir qu'il a trouvé notre BD juste et honnête», savourent les deux auteurs, ravis d'avoir eu l'occasion de réhabiliter le réalisateur. «Après la prélogie, c'est devenu l'homme à abattre, ce qui est un peu injuste, raconte Laurent Hopman. En tant que créateur, Lucas avait des vertus rares. Il a eu une vision d'auteur. «*Star Wars*» n'a pas été conçu comme un blockbuster, et je ne vois pas en quoi ce n'est pas un film d'auteur.»



Jin de la franchise «*Tekken*». Bandai Namco

Entre «*Tekken*» et «*Street Fighter*», c'est la bagarre



Quentin Meunier

JEUX VIDÉO De grandes rivalités jalonnent l'univers du jeu vidéo, et encore plus quand il s'agit de jeux de combat. *Tekken 8*, disponible depuis vendredi, compte bien remporter le match qui l'oppose à *Street Fighter 6*, sorti en juin 2023.

ROUND 1 : LE SOLO. Si le scénario n'est pas le cœur d'un jeu de combat, le mode histoire permet de raccrocher les wagons de l'intrigue principale. Un autre mode solo, nommé «Arcade Story», permet au joueur de découvrir les commandes basiques, mais aussi

les combos aériens signatures. Le tout fait penser au «*World Tour*» de *Street Fighter 6*.

ROUND 2 : LES COMBATS. En combat, exit les quarts de cercle avec le joystick ou les combinaisons de boutons compliquées. Les combos et coups spéciaux sont accessibles dans un menu, comme dans le dernier *Street Fighter*. *Tekken 8* favorise surtout l'agressivité : un système de *heat* permet au personnage de porter un coup puissant qui prolonge ses combos, d'augmenter ses dégâts et de débloquer l'accès à un coup spécial. «Le *heat* permet de dynamiser les combats, analyse Marie-Laure Norindr, alias Kayané, joueuse professionnelle de jeu de combat. Il n'y a plus autant besoin de

se concentrer sur le positionnement, et les nouveaux joueurs sont plus libres de se concentrer sur l'attaque.»

FINAL ROUND : L'ESTIME. Sur le terrain des ventes, c'est «*Tekken*» qui mène. En quatre ans, *Tekken 7* s'est écoulé à 7 millions d'exemplaires, soit 1,8 million de plus que *Street Fighter 5* sur une période similaire (entre sa sortie en 2016 et 2020). La franchise «*Tekken*» incarne la fin des années 1990 et les années 2000 et a réussi à se construire une base de joueurs. «Je pense aussi qu'il y a un côté plus jeune : le jeu est en 3D, avec des graphismes plus réalistes et moins stylisés que «*Street Fighter*», estime Kayané. D'autres jeux de combat ont plus de mal à renouveler leur public.»

FORCE 1

Moins belle la vie auprès d'un collègue beau gosse

Au **bureau**, travailler avec un collaborateur au physique avantageux peut vite devenir un calvaire

Youssef Zein

Être ami avec des beaux gosses n'est pas toujours facile. Mais avoir un collègue beau gosse peut être aussi un lourd fardeau. Sur son compte X, un salarié en entreprise a récemment fait part des peines qu'il a connues en ayant un voisin de bureau bien plus séduisant que lui. « Je suis clairement devenu le "copain moche" du bureau », déplore-t-il, à côté de son collègue « sosie de Filip Nikolic, le chanteur des 2Be3 ». Toutes les petites attentions et bons mots des collègues adressés exclusivement à son superbe collaborateur ont fini par avoir raison de son moral. Quand il s'agit des traitements de faveur et des discriminations au travail, la beauté n'est malheureusement pas en reste. En 2021, l'Organisation internationale du travail (OIT) pointait que chez les travailleurs, l'apparence physique était le deuxième critère de discrimination derrière les origines et la couleur de peau. Le phénomène était d'autant plus visible chez les femmes



OJO Images / Getty Images

que chez les hommes. Mais au-delà des chiffres, ces différences se traduisent en permanence, au quotidien, par des comportements de caractère et d'ampleur variés.

Beau, donc drôle et compétent

Notre cerveau nous joue des tours. Aussi injuste soit-il, on juge beaucoup plus les livres à leur couverture qu'on le souhaiterait. « La perception de la beauté des autres est particulière au travail, décrit Jean-Fran-

çois Marmion, psychologue et auteur de *Psychologie des beaux et des moches* (éd. Sciences humaines). On a un meilleur regard sur les belles personnes et on leur attribue des qualités intérieures. Si un collègue paraît beau dès le premier coup d'œil, c'est forcément quelqu'un de drôle, d'intelligent et de compétent. » Si ce chouchoutage ne s'en tenait qu'à de simples sourires et des dosettes de café gratuites, tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Or, ce

traitement de faveur peut avoir de vraies conséquences économiques. « Les salariés considérés comme beaux ont tendance à être mieux payés et échappent davantage aux licenciements économiques », précise Jean-François Marmion. Il ajoute qu'« à l'inverse, les personnes dont l'environnement les fait sentir comme laides se retrouvent dans un cercle vicieux où elles peuvent être isolées ».

« Pas simple d'amener des preuves »

Au regard du Code du travail français, ces comportements sont punis. Mais comme l'indique Jean-François Marmion, taper sur les doigts des méditants n'est pas une mince affaire : « Ce n'est pas simple d'amener des preuves. La discrimination sur l'apparence physique reste encore difficile à faire sanctionner. D'autant plus que la France tolère a priori la discrimination liée à l'apparence sur laquelle on peut avoir une influence, telle que la tenue vestimentaire ou la coupe de cheveux. » Ainsi, ce mal dont on est tous complices paraît dur à stopper. Mais on ne peut s'empêcher d'avoir une pensée émue pour ce salarié victime d'un sale coup du sort (et qui ne fait que subir ce que vivent mes collègues de l'open space à 20 Minutes).

**Avec SG,
faites grandir vos idées
instantanément.**

L'Appli SG PRO⁽¹⁾ vous permet d'accéder à des services bancaires pour faire avancer vos projets plus vite. Par exemple, pour une demande de crédit professionnel⁽²⁾, vous voyez instantanément le montant qui vous est pré-accordé.



(1) L'accès à L'Appli SG PRO nécessite l'abonnement au service de banque à distance Progélance Net (tarif au 01/01/2023 : 22 € HT/ mois). L'abonnement à Progélance Net est inclus dans la cotisation JAZZ Pro. Hors coûts de connexion à Internet et abonnement aux options de Progélance Net. (2) Demande de crédit professionnel depuis L'Appli SG PRO sous réserve d'éligibilité à la fonction et d'acceptation du financement par le prêteur. Société Générale, S.A. au capital de 1 003 724 927,50 € - 552 120 222 RCS Paris - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 Paris. Intermédiaire en assurance, dûment enregistré à l'ORIAS sous le n° 07 022 493 (www.orias.fr). SG est une marque de Société Générale. Crédit photo : Antoine Bardou-Jacquet. Janvier 2024.

InsubmersiBleus



Souvent menés par les Danois lors de la finale de l'Euro de handball, dimanche, les Français se sont montrés *clutch* pour empocher leur quatrième titre continental au bout de la prolongation (33-31). Malmenés par les cadors scandinaves Hansen et Gidsel (9 et 8 buts), écoeurés par Nielsen dans les cages (15 arrêts), les Bleus ont toujours su hausser leur niveau pour recoller, de nouveau grâce à un Elohim Prandi inspiré en fin de match.



Jannik Sinner renverse tout

Mené deux sets à rien par Daniil Medvedev, l'Italien de 22 ans a renversé la finale de l'Open d'Australie (3-6, 3-6, 6-4, 6-4, 6-3), pour sa première expérience à ce niveau. « C'est un des plus gros trophées de notre sport, a-t-il réagi. J'ai essayé de rester positif, d'ajuster un peu mon plan de jeu. » Tombeur du roi de Melbourne Novak Djokovic en demie, Sinner confirme le superbe niveau de jeu aperçu en fin de saison dernière. Il devient, au passage, le premier Italien vainqueur en Grand Chelem depuis 1976.

Lens se relance. Vainqueurs à Toulouse (2-0), les Nordistes ont fait la bonne opération de la 19^e journée de L1, profitant d'une avalanche de nuls pour se raccrocher au wagon de tête (8^e).

Félix Lebrun, 17 ans, 6^e mondial

La pépite française du ping-pong sera le premier joueur non chinois au classement mondial après sa victoire au tournoi de Goa (Inde).

La science se jette à l'eau pour les nageurs

Le projet NePTUNE a uni chercheurs, sportifs et staffs techniques pour améliorer la performance de la natation française, en vue des Jeux



Nicolas Stival

L'alliance entre natation et recherche scientifique a un peu tardé à arriver en France, mais elle est en train de rattraper son retard à grandes enjambées. Initiée par le plan « Sciences 2024 », lancé en 2018, cette connexion a vraiment pris de l'ampleur avec le lancement du projet NePTUNE. Son objectif ? Fournir aux entraîneurs et nageurs français des outils afin d'optimiser la performance, grâce à une analyse très fine des mouvements des athlètes et de leur incidence sur la vitesse de nage, en vue, évidemment, de l'échéance olympique de l'été 2024.

Grousset sous toutes les coutures

Prenons l'exemple des sprinteurs (50 m et 100 m), qui ont le plus à gagner à décortiquer chaque geste, quand on sait que leurs courses se jouent au centième de seconde. L'essentiel des recherches s'est concentré sur le départ et

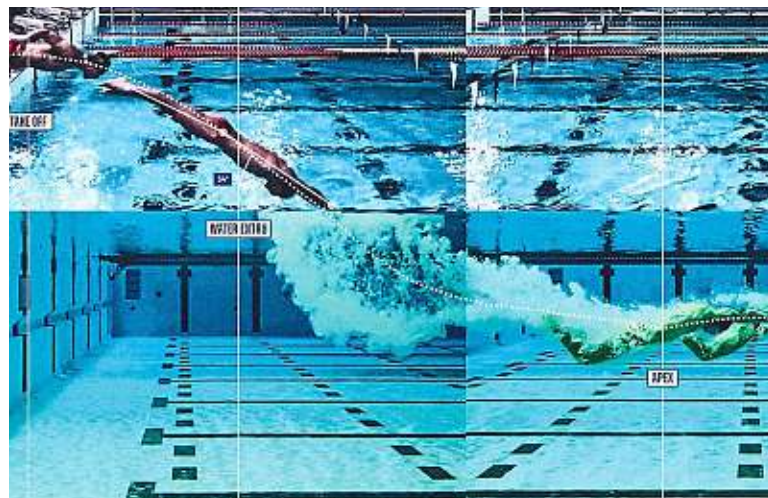
les virages, les deux moments qui font la différence, et sur Maxime Grousset, tête de pont à l'Insep. « L'une des premières questions qu'il nous a posées est : "Quand est-ce qu'il faut déclencher les ondulations après l'entrée dans l'eau ?" », raconte Rémi Carmigniani, chercheur à l'École des Ponts ParisTech. Les scientifiques ont alors filmé plusieurs départs de Grousset, grâce à 20 caméras installées dans l'eau et à la surface du bassin de l'Insep. En comparant ces données, ils ont pu déterminer le timing optimal, mêlant bonne profondeur et bonne vitesse au moment de déclencher. Est venue ensuite la question de la longueur de la coulée.

Moins de coulées, plus de vitesse ?

La croyance populaire veut qu'elle doit être la plus longue possible. « Ce n'est pas vrai pour tous les nageurs, nous apprend Rémi Carmigniani. Certains n'avancent pas plus vite sous l'eau. » Après analyse des départs de Grousset, le chercheur a conclu que, dans son cas, il était plus performant avec des coulées de 12 m, lui qui avait l'habitude d'être plus proche des 14. Lors de la discussion qui a suivi, le nageur a opposé que ça l'obligerait à effectuer un coup de bras en plus, ce qui

générerait de la fatigue supplémentaire et pourrait nuire à sa fin de course sur un 100 m. « On avait convenu, selon son ressenti, de faire 12 m sur 50 m et 14 sur 100 m, reprend le scientifique. Et au final, quand il fait vice-champion du monde du 100 m nage libre [à Budapest en 2022], il sort à 12. » Dans la perspective du grand rendez-vous de l'été prochain, les observations effectuées lors des dernières

compétitions internationales sont assez encourageantes. « On est plutôt passé du bon côté que du mauvais, estime Robin Pla, le Conseiller technique national (CTN) chargé de l'accompagnement scientifique de l'équipe de France. On a plus souvent été 3^{es} que 4^{es}, ou plus souvent finalistes qu'aux portes de la finale. C'est exactement ça qu'on cherche, ce basculement du bon côté. »



L'entrée dans l'eau de Maxime Grousset, finement analysée. R. Carmigniani / datacitrone (J. Brunet)

01 Covoiturage avec une passagère pas bavarde

Une femme a transporté le cadavre de sa mère dans sa voiture depuis l'Eure jusqu'à Paris, rapporte *Le Parisien*. Pas pour utiliser les voies de covoiturage, mais pour éviter de payer des frais de transport funéraire. Une pratique formellement interdite et qui lui a valu, ainsi qu'à son petit-fils, d'être entendue en qualité de témoins par les services de police.

02 La mèche marche à Hollywood



La frange courte était jugée has-been, mais elle est de retour à Hollywood. Gage qu'elle pourrait bien s'imposer comme l'incontournable capillaire de 2024, Kristen Stewart et Zendaya ont toutes deux adopté ce style. Entre la coupe irrégulière pour un look intello blasé, ou une coiffure au millimètre pour faire moderne voire futuriste, il y en a pour tous les goûts. Photo : Presley Ann

Photo : Shutterstock / JIM Haedrich / Slipa



Nouvel éclairage sur l'art

Vingt-cinq personnes ont pu arpenter le musée Unterlinden de Colmar de nuit, à la lumière d'une lampe torche. Après une première expérience lors de Halloween, le musée a renouvelé cette visite atypique, qui permet aux chanceux de se plonger dans une ambiance mystique.

Photo : S. Bazon / AFP

Des maires qui arrêtent de rire

Après l'épisode neigeux sur le Nord de la France il y a deux semaines, le maire de Raillencourt-Saint-Olle (Nord) a pris un arrêté municipal interdisant à la neige de tomber sur le territoire de sa commune. Ce décret farfelu est pourtant loin d'être le seul : En France, il existe même, depuis 2022, un concours des arrêtés municipaux les plus insolites. Geneviève Rodriguez, qui était maire (PCF) de Morsang-sur-Orge, dans l'Essonne, en 1991, avait du interdire le lancer de nains. À l'époque, la discothèque située sur sa commune, l'Embassy Club, organisait régulièrement des spectacles de lancers de nains, un divertissement qui n'était pas du goût de l'élue, quand bien même le principal intéressé était consentant. En 2012, Gérard Plée, le maire de Lhéraule (Oise) a rédigé un texte obligeant toutes les personnes fréquentant la mairie à se plier aux « exigences de courtoisie ».

05 Thé folle ou quoi?

Les recommandations d'une chimiste américaine sur la manière de faire le thé ont soulevé des haut-le-cœur au Royaume-Uni. Dans un entretien au *Telegraph*, Michelle Franci, professeure au Bryn Mawr College en Pennsylvanie, affirme ainsi qu'ajouter du sel dans un thé trop infusé permet de « modérer la perception de l'amertume ». L'ambassade américaine a même tenu à clarifier qu'il ne s'agissait pas d'« une politique officielle ».

04



À VILNIUS, UN SI GRAND SOLEIL

La Fête des lumières, ce n'est pas qu'à Lyon. Vilnius, organisait un festival similaire ce week-end. Le public a pu observer dans la capitale lituanienne une vingtaine d'installations lumineuses de divers artistes, comme ici *Soleil Nuit Mizar* du Français Sébastien Lefèvre. Photo : Sopa Images / Slipa



07

Elle fait rugir la Bentley

La police en Thaïlande a annoncé vendredi l'inculpation d'une femme pour possession illégale de lionceau. Dans une vidéo virale, on la voyait promener l'animal à bord d'une Bentley. Elle encourt une amende de 100 000 bahts (environ 2 600€) et jusqu'à un an de prison. Photo : Focus Lab / The Noun Project

08

L'IMAGE DU JOUR



LA FRANCE BOUCLE SUR LES RONDS-POINTS

Par le photographe Sébastien Bozon pour l'AFP

Cette photographie aérienne illustre la passion française pour les giratoires. Selon une estimation, la France comporterait un peu moins de 43 000 ronds-points, loin devant les 26 000 du Royaume-Uni. Ils sont même devenus un symbole de la France périurbaine.

09

UN BLASON BRETON SUR LES SEPT MERS

Le challenge du blason de La Lande-Chasles continue. La plus petite commune du Maine-et-Loire avait défié les internautes pour obtenir un maximum de photos de son blason à travers le globe. L'emblème de la ville a ainsi été photographié dans tous les pays (sauf la Corée du Nord). À ajouter à la liste : l'Antarctique, devant le volcan Erebus, rapporte *Ouest-France*. Il s'agit du cliché le plus méridional parmi les 3 200 reçus depuis le début du défi.

10 FAKE OFF!!!

Par Mathilde Cousin

Non, Poutine n'a pas signé un décret pour déclarer illégale la vente de l'Alaska

Cent cinquante-sept ans après la vente de l'Alaska aux États-Unis par le pouvoir impérial russe, Vladimir Poutine aurait signé un décret déclarant illégale cette transaction, d'après une rumeur sur TikTok et X. Pour preuve, de nombreux internautes exhumèrent un décret signé de la main du chef de l'État russe et que l'on retrouve sur un site officiel. Problème : ce décret ne mentionne ni l'Alaska ni aucune vente qualifiée d'« illégale ». Ce texte, daté du 18 janvier, a pour objet de désigner une entreprise publique, « l'entreprise de gestion des biens immobiliers à l'étranger », comme bénéficiaire de subventions afin de prendre en charge financièrement les « coûts liés à la recherche de biens immobiliers de la Fédération de Russie, de l'ancien Empire russe, de l'ancienne URSS ». La prise de ce décret pourrait toutefois bien être une allusion aux anciens territoires russes et soviétiques, d'autant qu'en Russie, des voix s'élèvent ponctuellement pour réclamer le retour de l'Alaska.

20 Minutes lutte contre les fake news.

Un doute ? Écrivez à fakeoff@20minutes.fr



PAGE RÉALISÉE PAR QUENTIN MEUNIER

YOU & ME

Le salon LVMH des métiers
de la Création, l'Artisanat
et l'Expérience Client.
RENCONTRONS-NOUS !



BLANDINE
Apprentie couture
CELINE

SADETTIN
Tuteur couture
CELINE

PARIS | LE 31 JANVIER DE 11H À 17H | LE CARREAU DU TEMPLE

+ 3500 postes et formations à pourvoir
+ 280 métiers à découvrir au sein de nos Maisons

(Celine, Chaumet, Cheval Blanc, Dior, Guerlain,
Le Bon Marché Rive Gauche, Louis Vuitton,
Moët & Chandon, Sephora...)

Inscrivez-vous



ME
MÉTIER
D'EXCELLENCE

LVMH